La rénovation des prairies

Jérôme WIDAR, Sébastien CREMER, David KNODEN et Pierre LUXEN.

3.5. Rénovation après dégâts de sangliers

La rénovation d'une prairie ayant subi des dégâts de sangliers est essentielle à plus d'un titre :

- éviter la dégradation du couvert suite à l'apparition de plantes non désirées ;
- éviter la récolte de terre dans les fourrages (ensilage, foin) ;
- rétablir le relief du sol, en particulier en cas de dégâts profonds.

Le choix d'une technique de rénovation, manuelle ou mécanique, est influencé par les caractéristiques des dégâts.

3.5.1. Caractéristiques des dégâts

Selon leur profondeur, les dégâts de sanglier sont qualifiés de vermillis (< 5 cm) ou de boutis (> 5 cm). Ils ont tendance à être d'autant plus profonds que la prairie a été semée récemment (2 à 3 ans maximum) et qu'elle abrite beaucoup de rongeurs.

L'ancienneté des dommages au moment de la réparation est une autre caractéristique importante. Plus les dégâts sont récents/vieux, plus il sera facile/difficile de les remettre en place.

Les zones retournées d'un seul tenant sont plus ou moins grandes, de quelques dm^2 (un « coup de gueule ») jusqu'à 4 à 5 m^2 d'un seul tenant.

Enfin, elles peuvent être localisées ou réparties sur de grandes surfaces.

Caractéristiques des dégâts de sangliers

Photo 85. Superficiels (< 5cm) = vermillis

Photo 86. Profonds (> 5cm) = boutis

Photo 87 : Récents

Photo 88 : Anciens

Photo 89. Petites surfaces retournées d'un seul tenant (« coups de groin »)

Photo 90. Larges plages retournées d'un seul tenant

Photo 91. Localisés

Photo 92. Répartis sur de grandes surfaces

3.5.2. Réparation manuelle

La réparation manuelle consiste à boucher les trous en remettant les mottes d'herbe en place, racines vers le bas, par exemple à l'aide d'un outil de type « griffe à manche ». Ensuite, à l'aide du pied, les mottes sont tassées afin de favoriser la reprise du gazon. Lorsque des vides subsistent, quelques semences sont apportées afin de fermer le couvert.

Ce mode de remise en état est indiqué pour les dégâts de petite surface d'un seul tenant (< 1 m^2), récents, superficiels et limités en nombre. En effet :

- les larges plages retournées d'un seul tenant ne peuvent en général pas être comblées dans leur entièreté ; c'est comme si du gazon avait disparu ! ;
- il est difficile de remettre en place les mottes d'herbe des dégâts anciens en raison de la reprise de la végétation, de l'action de la pluie, du gel, etc. L'idéal est d'intervenir dans les 3-4 jours du dommage ;
- il est nécessaire d'effectuer un travail du sol ou un apport de terre pour combler les trous profonds dans leur entièreté ;
- au-delà d'un certain nombre de trous (au cas par cas), il est moins coûteux et plus rapide d'effectuer une réparation mécanique.

Photo 93. Réparation manuelle de dégâts de sangliers en prairie

Réparation manuelle	
Avantages	**Inconvénients**
• remise en état simple et efficace • pas de perte de rendement	• pas indiquée pour les dégâts de grande surface d'un seul tenant, anciens, profonds ou nombreux • trouver de la main d'œuvre

Tableau 4. Avantages et inconvénients de la réparation manuelle des dégâts de sangliers en prairies

3.5.3. Réparation mécanique

La réparation mécanique s'impose d'emblée pour les dégâts nombreux ou de grande surface d'un seul tenant.

Les dommages anciens ou répétés sont les plus conséquents à réparer. L'idéal est d'effectuer la réparation par temps sec et le plus rapidement possible, c'est-à-dire :

- pour des dommages survenus durant la période de végétation, dans le mois suivant l'apparition des dégâts. Dans ce cas, les boutis épars en prairie pâturée sont en général sans conséquences (gazons remis en place lorsqu'ils sont encore verts) ;
- pour des dommages survenus en automne et en hiver, dès le printemps. Dans le cas d'un nouveau semis (rénovation totale), il faut attendre que les conditions soient propices à la germination des semences. Dans le cas d'un sursemis, l'intervention peut être plus précoce ; elle est réalisée juste avant le démarrage de la végétation, soit vers mi-mars à mi-avril selon les régions.

Différents matériels universels (herses étrilles, aérateurs de prairies, outils animés à axe horizontal et axes verticaux, cultivateur à disques, semoirs) et outils spécifiques à vis sans fin ont pu être observés au travail lors de démonstrations organisées par l'asbl Fourrages Mieux. Les deux matériels qui donnent les meilleurs résultats sont la herse étrille et la herse rotative.

Herse étrille

La herse étrille convient pour réparer des dégâts superficiels. En prairie pâturée, un à deux passages sont nécessaires en fonction de l'importance des dégâts. En prairie de fauche, deux passages sont nécessaires pour niveler la prairie. Dans ce cas, il est important d'obtenir un sol plat pour une bonne exploitation ultérieure de la prairie (réglage et performance du matériel de récolte des fourrages). Le grattage énergique qu'exercent les dents de la herse permet de casser les mottes retournées par les sangliers, mais aussi de générer un peu de terre fine indispensable à la germination des semences distribuées lors du sursemis (15 à 20 kg/ha). L'apport de semences s'effectue lors du dernier passage de la herse. Si celle-ci n'est pas équipée d'un semoir, un semoir classique à céréales, un semoir à engrais ou un semoir à disques peuvent être utilisés. Dans la foulée du sursemis, le sol est rappuyé à l'aide d'un rouleau

La remise en état mécanique par hersage offre l'avantage de favoriser le tallage des bonnes graminées au printemps.

En présence de dégâts profonds, la herse étrille ne permet pas toujours de niveler le sol.

Herse rotative

La herse rotative convient pour la remise en état des dégâts récents comme anciens. Réglée de manière superficielle, elle permet de déchiqueter les gazons soulevés par les sangliers et d'aplanir le sol sans dégrader le couvert végétal de la parcelle, et ce, en un seul passage. La vitesse de travail est adaptée à l'importance des dégâts. Là où les dégâts sont profonds, il faut à ces endroits descendre le niveau du travail. Un semoir peut être combiné à la herse rotative en vue de réaliser un sursemis. Le sol est ensuite rappuyé à l'aide d'un rouleau.

Photo 94. Réparation mécanique de dégâts de sanglier en prairie

Photo 95. Réparation de dégâts superficiels à l'aide d'une herse étrille

Photo 96. Herse rotative réglée de manière superficielle

Photo 97. Passage du rouleau dans la foulée du sursemis

3.6. Coût d'une rénovation

3.6.1. Réparation manuelle (cas particulier des dégâts de sangliers)

Le tableau 5 permet de comparer le coût TVAC (€/m^2 de boutis) de la réparation manuelle des dégâts de sangliers en fonction de leur profondeur et de leur ancienneté.

Rappelons qu'au-delà d'un certain nombre de trous (au cas par cas), il est moins coûteux et plus rapide d'effectuer une réparation mécanique.

Présentation des dégâts	Boutis isolés et répartis sur la parcelle		
	superficiels (< 5 cm) et récents	superficiels (< 5 cm) et anciens	profonds (> 5 cm) anciens ou récents
Rendement horaire	40 m^2	28 m^2	20 m^2
Travail (1) Tassement (2) Semences (3)	0,30 0,01 /	0,43 0,01 0,01	0,60 0,01 0,01
Coût total	0,31 €/m^2	0,45 €/m^2	0,62 €/m^2

Tableau 5. Coût TVAC de la réparation manuelle des dégâts de sangliers (version mars 2014)

Pour consulter les prix actualisés :

Photo 98. Expertise de dégâts de sangliers en prairie

(1) 12 €/heure par unité de main-d'œuvre selon le coût du service de remplacement agricole (pour les membres) ou barème

(2) tassement au pied des mottes de prairies

(3) semences : 100 €/ha

3.6.2. Réparation mécanique

Le tableau 6 permet de comparer le coût TVAC (€/ha) de différentes techniques de rénovation totale (maximum 40 kg/ha d'un mélange adapté) et de sursemis (maximum 20 kg/ha de ray-grass anglais).
Ces coûts sont renseignés à titre indicatif car les entrepreneurs travaillent généralement à l'heure.
Les prix diffèrent en fonction de la distance de la parcelle par rapport au siège de l'entrepreneur, de la grandeur de la parcelle et de sa forme.
Le prix des semences est un prix moyen ; en réalité, il varie en fonction des variétés choisies qui elles-mêmes doivent correspondre au mode d'exploitation de la prairie.

Travaux par entreprise	*Pulvérisation*	*Produits phyto*	*Labourer*	*Herser*	*Semer*	*Rouler*	*Semences*	*Prix (€/ha)*
Rénovation totale	25	30	80	45	30	30	185	425
Labour classique			80	45	30	30 (*)	185	370
Sursemis à la Vrédo					80		100	180
Sursemis avec Herse étrille				70 (**)		30 (*)	100	200
Herse étrille plus sursemis à la Vrédo				35	80		100	215
Herse rotative avec semoir				90		30 (*)	100	220

Tableau 6. Coût TVAC de différentes techniques de rénovation totale et de sursemis (version mars 2014)

Pour consulter les prix actualisés :

(*) 30 €/ha si les superficies à rouler sont de plusieurs hectares. S'il n'y a que 1 ha à rouler, il faut compter 50 €/ha.

Herse étrille : 70 €/heure. Rendement horaire : environ 2 ha, en fonction de la dimension et de la forme de la parcelle ainsi que de la largeur de travail (minimum 6 mètres).

(**) 2 passages à l'ha.